



SESSION N°27

Renforcer l'autonomisation des jeunes et des femmes dans l'agroalimentaire : relier entrepreneuriat et création d'emplois pour un impact durable

Mardi 7 juillet 2026 - 12h00-14h00 UTC

En ligne ([Zoom](#))

Interprétation anglais-français-portugais disponible

1. Contexte

Les systèmes agroalimentaires africains sont à un tournant. Alors que des millions de jeunes entrent chaque année sur le marché du travail et que les systèmes alimentaires subissent une pression croissante pour devenir plus inclusifs, résilients et durables, la question de la participation des jeunes et des femmes au secteur agroalimentaire et des avantages qu'ils peuvent en tirer est plus urgente que jamais.

Deux voies distinctes mais étroitement liées définissent cette participation : l'entrepreneuriat et l'emploi. Certains jeunes et certaines femmes créeront leur propre entreprise en tant que transformateurs, négociants, prestataires de services, innovateurs numériques ou agro-entrepreneurs au sein des chaînes de valeur locales. D'autres rechercheront et accéderont à des emplois décents au sein de ces mêmes chaînes de valeur en tant que travailleurs qualifiés, techniciens, cadres ou membres de coopératives. Ces deux voies sont importantes, doivent être soutenues et se renforcent mutuellement. Des entreprises dirigées par des jeunes et des femmes plus viables, créent davantage d'emplois décents, tandis qu'un vivier plus solide de travailleurs qualifiés renforce les entreprises qui les emploient.

À l'échelle mondiale, 44 % des jeunes actifs étaient employés dans les systèmes agroalimentaires en 2021, mais l'emploi signifie trop souvent un travail informel, mal rémunéré ou précaire plutôt que des emplois offrant stabilité et perspectives de croissance.¹ Dans le même temps, de nombreuses entreprises dirigées par des jeunes et des femmes restent cantonnées à une petite échelle, incapables de se développer, de se formaliser ou de créer des emplois pour d'autres. Les femmes et les jeunes femmes sont confrontées aux contraintes les plus sévères : concentrées dans les segments les moins visibles et les moins rémunérateurs des chaînes de valeur, elles se heurtent à des obstacles persistants liés à

¹ [FAO, 2025. La place des jeunes dans les systèmes agroalimentaires](#)

l'accès à la terre, au financement, aux compétences, à la mobilité, aux normes sociales et à l'exclusion des postes de direction et de prise de décision.²

La 27^e session de la série Innovation organisée par le COLEAD et la PAFO prend en compte ces deux voies. Elle s'interroge sur la manière dont les systèmes agroalimentaires et les organisations, coopératives, MPME et écosystèmes de soutien qui les composent peuvent mieux servir les jeunes et les femmes, tant en tant qu'entrepreneurs et demandeurs d'emploi, et sur la façon dont le renforcement d'une voie peut consolider l'autre pour un impact durable et inclusif.

2. Opportunités et parcours pour les jeunes et les femmes dans le secteur agroalimentaire

La **voie de l'entrepreneuriat** est particulièrement efficace lorsqu'elle dépasse la simple survie et la subsistance pour déboucher sur des entreprises viables et en croissance. Les systèmes agroalimentaires offrent un large éventail d'opportunités au-delà de la production primaire : transformation alimentaire, gestion post-récolte, conditionnement, logistique, services de qualité, solutions numériques, services agricoles, économie circulaire et commerce électronique. Pour les jeunes et les femmes, ces domaines peuvent ouvrir de réelles possibilités de génération de revenus, d'accès au leadership, de croissance des entreprises et de création d'emplois.

Cependant, transformer ces opportunités en une entreprise durable nécessite plus qu'une bonne idée ou une formation initiale. Cela nécessite un accès au financement, aux équipements, aux marchés, au mentorat, aux réseaux et aux acheteurs ainsi que les compétences entrepreneuriales nécessaires pour gérer la croissance, respecter les normes de qualité et interagir avec les institutions officielles.

Le **parcours vers l'emploi** est particulièrement efficace lorsqu'il débouche sur un travail décent, c'est-à-dire des emplois offrant des salaires équitables, de la stabilité, des conditions de travail sûres, le développement des compétences et des perspectives d'évolution. En Afrique, les MPME représentent environ 85 % des chaînes de valeur agroalimentaires du secteur privé, ce qui en fait la principale source d'emploi dans les économies locales. Lorsque les entreprises dirigées par des jeunes et des femmes se développent, elles deviennent des créatrices d'emplois. Lorsque les grandes entreprises agroalimentaires, les coopératives et les organisations d'agriculteurs investissent dans le recrutement inclusif et le développement de la main-d'œuvre, elles ouvrent la voie à un emploi décent pour les jeunes et les femmes qui n'ont peut-être pas les ressources ou l'appétit pour le risque nécessaire pour lancer leur propre entreprise.

Les organisations d'agriculteurs, les coopératives et les MPME se situent à la croisée de ces deux voies. Elles peuvent faciliter l'accès aux intrants, à la mise en commun de la production, à la commercialisation collective et aux débouchés commerciaux pour les entrepreneurs. Elles peuvent également créer des opportunités d'emploi, offrir des formations professionnelles et ouvrir des perspectives de leadership aux jeunes travailleurs. Renforcer leur capacité à remplir ces deux fonctions et à le faire de manière inclusive est essentiel pour que les systèmes agroalimentaires profitent aux jeunes et aux femmes.

² [FAO, 2024, La situation des femmes dans les systèmes agroalimentaires](#) ; [OIT, 2024, Tendances mondiales de l'emploi des jeunes](#)

3. Obstacles persistants pour les jeunes et les femmes

Malgré ces opportunités, les jeunes et les femmes continuent de se heurter à des obstacles qui limitent leur progression sur ces deux voies.

Pour les entrepreneurs, les principales contraintes comprennent un accès limité au financement, en particulier pour les jeunes et les femmes qui ne disposent pas de garanties, d'antécédents de crédit ou de propriété foncière ainsi que des lacunes en matière de compétences entrepreneuriales, d'informations sur le marché, d'équipements et de relations avec les acheteurs. Sans ces éléments, les entreprises peinent à dépasser le stade de la micro-entreprise, à se formaliser ou à créer des emplois stables pour d'autres.

Pour celles et ceux qui recherchent un emploi décent, les obstacles comprennent l'inadéquation entre les compétences disponibles et les besoins des employeurs, l'accès limité à une formation professionnelle ou technique adaptée aux chaînes de valeur agroalimentaires, ainsi que l'absence de parcours structurés reliant la formation à l'emploi. Le recrutement informel, les périodes d'essai non rémunérées ou sous-rémunérées et l'absence de contrats restent courants.

Sur ces deux voies, les femmes et les jeunes femmes sont confrontées à des contraintes qui s'accumulent : des normes sociales qui restreignent leur mobilité et leur temps, des responsabilités de soins non rémunérées, un accès inégal aux ressources et une exclusion persistante des postes de direction, de la gouvernance coopérative et des instances décisionnelles. Il ne s'agit pas de limitations individuelles, mais d'obstacles structurels qui nécessitent des réponses délibérées et ciblées.

4. La voie à suivre

Pour autonomiser les jeunes et les femmes dans le secteur agroalimentaire, il faut aller au-delà du choix entre soutenir les entrepreneurs et créer des emplois. Les approches les plus efficaces associeront ces deux aspects en aidant les entreprises à se développer jusqu'à ce qu'elles créent des emplois décents, et en développant les compétences et les parcours qui relient les jeunes et les femmes à ces opportunités.

Cela implique de dépasser les formations ponctuelles pour s'orienter vers un accompagnement intégré et durable, comprenant du coaching, du mentorat, la préparation à l'investissement, des liens avec les marchés, une assistance technique, le développement du leadership et des relations plus solides avec les acheteurs, les institutions financières et les employeurs. Cela signifie que les organisations d'agriculteurs, les coopératives, les PME et les partenaires de développement doivent adapter leurs services pour répondre activement aux besoins tant des entrepreneurs que des demandeurs d'emploi, tout en reconnaissant que ces groupes se recoupent souvent et évoluent au fil du temps.

Cela implique également d'accorder une attention particulière aux obstacles auxquels se heurtent les femmes et les jeunes femmes dans ces deux parcours, non pas comme un simple complément, mais comme un principe de conception pour chaque programme, initiative et pratique institutionnelle.

Cette session abordera les thèmes suivants :

- Les principaux obstacles à l'accès au financement des entrepreneurs agroalimentaires
- Comment les entreprises agroalimentaires dirigées par des jeunes et des femmes peuvent-elles passer d'une activité à petite échelle à des entreprises viables générant des revenus durables et des emplois décents ?

- Comment les chaînes de valeur agroalimentaires peuvent-elles offrir des opportunités d'emploi plus stables, mieux rémunérées et plus attractives pour les jeunes et les femmes ?
- Quel soutien est nécessaire de la part des organisations d'agriculteurs, des coopératives, des MPME et des acteurs d'accompagnement pour relier la formation aux parcours d'entrepreneuriat et d'emploi ?
- Comment les écosystèmes de soutien peuvent-ils mieux répondre aux obstacles spécifiques auxquels sont confrontées les femmes et les jeunes femmes, tant sur la voie de l'entrepreneuriat que sur celle de l'emploi ?

SÉRIE INNOVATIONS PAFO-COLEAD

Innovations et succès des PME et organisations de producteurs africaines

SESSION N°27

Renforcer l'autonomisation des jeunes et des femmes dans l'agroalimentaire : relier entrepreneuriat et création d'emplois pour un impact durable

Mardi 7 juillet 2026 - 12h00-14h00 UTC

En ligne ([Zoom](#))

Interprétation anglais-français-portugais disponible

Programme

Modérateur : *Aimable Twagirayezu, Chargé de programmes, PAFO*

12h00-12h25 Introduction et allocution d'ouverture

- *Laura Wauters, Responsable du département Formation, COLEAD*
- *Babafemi Oyewole, PDG, PAFO*
- *Olusola Adeyemo, Responsable de l'agriculture durable, de la distribution et de la vulgarisation, AGRA*

12h25-13h00 Panel 1 : les entreprises agroalimentaires dirigées par des jeunes et des femmes, créatrices de valeur et d'emplois de qualité (*expériences concrètes dans les domaines de l'entrepreneuriat et de l'emploi*)

- *Chiamaka Ndukwu, PDG, AgroHive*
- *Akejo Gordon Victor, PDG, Gordon Agricultural Organisation*
- *Fatoumatta Joof, Directrice des programmes, The Woman Boss*

13h00 - 13h25 Panel 2 : Construire des écosystèmes de soutien pour une croissance inclusive : *renforcer les compétences, l'entrepreneuriat et l'emploi de qualité*

- *Genna Tesdall, Directrice, Young Professionals for Agricultural Development (YPARD)*
- *Mathabo Tsepa, Responsable des femmes, SACAU, PAFO*

13h25 -13h50 : Débat

13h50 -14h00 Principaux enseignements et conclusion

Ahoefa Soklou, Chargée de projet, Réseaux et Alliances, COLEAD



Cet événement a été organisé dans le cadre du programme Fit For Market Plus (FFM+), mis en œuvre par le COLEAD dans le cadre de la coopération au développement entre l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP) et l'Union européenne (UE).

La présente publication a été développée par le programme Fit For Market Plus (FFM+), mis en œuvre par le COLEAD dans le cadre de la coopération au développement entre l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP) et l'Union européenne (UE). Son contenu relève de la seule responsabilité du COLEAD et ne reflète pas nécessairement les points de vue de l'OEACP ni de l'Union européenne.